

Chronique étymologique des langues romanes¹⁾

par

Paul Barbier fils

(Suite.)

5a. Lat. **AESTIMO**, -ARE. A. Thomas, Ro XXXIX, 216: le forézien *désaima* "faire perdre courage" est pour un ancien **desesmar*, composé parasynthétique de *des* + *esme* + -ar; **desesmar* c'est faire perdre l'*esme*; cf. le part. passé *deseimat* "inconscient, égaré" (Mistral).

467. Lat. **ACERVŪS**, -ŪM "monceau, amas". C. Salvioni, Ro XXXIX, 475: sur le romagn. *żerbél* „stollo, barcile del pagliajo“, qui serait pour ***ACERVALE**.

468. Lat. **ACĒTŪS**, -A, -ŪM (pp. d'**ACEO**, -ĒRE "aigrir"; d'où le sb. **ACETUM** "vinaigre"; cf. 112a, 120). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 334: pour le port. *azeta* de 112a lire *azêda* (et *azedinha*) "oseille"; ajouter à 120 l'adj. port. *azedo* "aigre".

469. Lat. ***ACĒŪCA**, -AM (de **AC-** dans **ACUS** et cf. 725a). P. Barbier fils, RLR LIII, 26: propose ***ACĒŪCA** pour l'it. *acciuga* = *engraulis encrasicholus* Cuv. (sarde *azzua*), à cause du museau pointu de ce poisson.

470. Lat. **ACŪMEN** n. (147). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 334: l'accent de l'esp. *gumía*, du port. *(a)gomía*, est suffisant pour faire rejeter l'étymologie par **ACUMEN**.

471. Lat. **ACŪS**, -ŪM (148). C. Salvioni, Ro XXXIX, 434: sur l'irp. *aqua*.

472. Lat. **ADBATTŪO**, -ĒRE (168a). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 334: ajouter à 168a esp. *abatir*, port. *abater*.

473. Lat. ***AD-BŌNO**, -ARE (171). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335: le vb. port. *abonar* est tout à fait commun mais c'est un emprunt.

474. Lat. ***AD-DEXTRARE** (183a). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335: on peut ajouter l'esp. *adiestrar*, *adestrar*, port. *adestrar*, bien que

¹⁾ v. RDR III, 232-250.

ces verbes soient de formation récente. — Ajouter aussi le v. fr. *adestrer* (Ch. Rol. 2648) et le fr. mod. *adextrer*.

475. Lat. **ADDŪCO**, -ĒRE (192). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335: le v. port. a *aduzir*, *aduzer* "amener"; le port. *aducir* "rendre ductile, malléable (l'or, le métal)" cité à 192 est emprunté au fr. *adoucir* comme l'a déjà vu Bluteau.

476. Lat. **ADVĒNIO**, -ĒRE (286). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: aj. à 286 esp. *venir*, port. *avir*.

477. Lat. **ADVŌCATŪS**, -ŪM (299). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: aj. à 299 esp. *abogado*, port. *advogado*, anc. *avogado*, *vogado* (*vogada* aussi attesté).

478. Lat. ***AFFILO**, -ARE (347). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: le port. *afilar* est un emprunt; antérieur est le port *afiar* "affilier, aiguiser".

479. Lat. ***AFFŌCO**, -ARE (FŌCUS). A. Thomas, Ro XXXIX, 187: à côté de l'it. *affocare* (pour un **affogare* refait sur *fuoco*) "enflammer", prov. *afogar* avec l'o ouvert, noter en Basse-Normandie et dans le Bas-Maine *afouer* "exciter" (ex. g. le feu).

480. Lat. **AGGRAVO**, -ARE (cf. 4345). A. Thomas, Ro XXXIX, 222: croit que *égréger* (dans l'Yonne) "témoigner par des caresses, des gâteries, la préférence qu'on a pour tel ou tel enfant" représente le v. fr. *agregier* < ***AGGREVIARE**. Au point de vue sémantique cf. le prov. *veziat* et le fr. *gâter*.

481. Lat. **AGNŪS**, -ŪM et -A, -AM (370). C. Merlo, *Riv. di Filol. et d' Istr. Class.* XXXV, 481: rattache très bien *enō* de la Pouille par **ajno* à *AGNUS*. O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: pour port. *anō* lire *anho*.

482. Lat. **ALAMANNŪS**, -A, -ŪM (392). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: a 392 l. *alemāo*, *alemā*, *alemā* étant la forme fém. On a antérieurement *aleman*, pl. *alemāes* et en v. port. *aleiman*, fem. *aleimana* (? *aleimāa*). Les formes en esp. et en port. sont empruntées du français.

483. Arab. **AL-ANBĪQ** (394). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: le port. *alambique* est plus commun que *lambique*.

484. Lat. ***ALLŪMĒNO**, ARE (507). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: à 507 pour port. *al(l)uminar* (pop. *alumiar*) lire: port. *alumiar* (à côté du sav. *illuminar*).

485. Arab. **AL-QAUVĀD** (541). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: le port. a *alcaiote* (et *alcaiota* f.) et *alcoveto* (et *alcoveta* f.) d'où le vb. *alcovitar* et la sb. *alcoviteiro*, -a.

486. Arab. AL-QOBBAH (542). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: la forme *alcova* est la plus commune en port. A 542 pour *Gewölbe*, l. *Gewölbe*.

487. Lat. ALTARIŪM n. (547). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: à 547 pour port. *oteiro* l. *outeiro*.

488. Lat. ALTĚRŪM HĚRI (554). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: pour port. *anthontem* l. plutôt *antehontem*.

489. Lat. ANT(E)- ďCĽLŪM (697). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: à 697 pour *antogo* l. *antoho*; le port. *antojar* sont empruntés comme l'a vu Diez; d'ailleurs, au sens de "désir" l'esp. *antogo*, le port. *antolho* sont postérieurs aux verbes correspondants.

490. Lat. AVIS, -EM (1099). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 341: l'esp. *avecica*, *avecita*, *avecilla* et le port. *avezinha* n'ont rien à voir avec AUSPICUM, AVISPICUM (cf. 1079); ce sont des dérivés de l'esp. port. (et non v. esp., v. port.) *ave*.

491. Lat. AXŪNGIA, -AM (1112). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 341: pour esp. port. *exundia*, l. esp. *enjundia*, port. *enxundia*.

492. Lat. *BERBĪCALIS, -E (VERVEX, BERBIX). A. Thomas, Ro XXXIX, 205 sur v. prov. *berbegal* qu'il explique par "pou de mouton", le rapprochant du prov. mod. *berbial* (Berry, Creuse *barjau*) de m. s.

493. Lat. COLLIGO, -ERE (2323). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 165: sur les sens du v. fr. *coillir* d'où l'angl. *coil* "plier, replier".

494. Lat. CŌLO, -ERE (2331). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: cat. *colre*, *coldre* "celebrar alguna fiesta", et aussi "sudar, cocer".

495. Lat. CŌLŌRO, -ARE (2336). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: cat. *colrar*, "donar colradura, cremar lo sol", esp. *corlar* (et *corlear*) "dorer avec le vernis dit *corladura*". — Aj. le prov. *coudra* qui a d'après Mistral dans le Hérault le sens du fr. *coudrer*.

496. Lat. *CONSĒCĀLE n. et *CONSĒCĀLŪM n. (SĒCĀLE; cf. 8550). A. Thomas, Ro XXXIX, 215: le prov. mod. *counsegau*, le v. fr. *conseel* "méteil" représente *CONSECALE; le v. prov. *consegalh* < *CONSĒCALIUM. Le mot survit dans la Yonne: *conciau* "méteil, seigle et blé mélangés"; cf. *concès* "seigle" (Jossier).

497. Lat. CONTĪGO, -ERE (2466; cf. 101, 102). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 333: ajouter le parf. *conteu*, *contiu* en v. port.; les mots espagnols cités à 101, 102, 2466 sont des reformations qui ont peut-être leur point de départ dans *CONTIGIT*.

498. Lat. CŎRTICŬLŪS, -ŪM (Columella; cf. 2547a *CORTICULUM n.). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480 et P. E. Guarnerio, RIB XI, 170: sur le sarde mer. *ortiju*, log. *ortigu*, sept. *ortiğju* "liège".

499. Lat. *cōrvūs*, -ūM (2508). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: se basant sur le sens de "scalpel" qu'a eu *corvus* vent en tirer le sarde mér. *orbada* "soc de la charrue". — Il aurait fallu tenir compte des formes *arvada*, *alvada*, *albada* (Spano).

500. Lat. *cūrro*, -ēRE (2704; cf. 2138, 2703). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: voudrait rattacher à *CHLORIO* on plutot *CHLORION* ($\chiλωρίον$), nom d'oiseau dans Pline, le sarde *culurgioni*, *culurgioni* traduit par Spano et Porru par l'it. *piviere*. En réalité ni *CHLORION* ni *CHLOREUS* n'ont donné de dérivés populaires au roman et 2138 est à rayer; tout en admettant avec le DG à l'art *courlieu* l'influence du diverses imitations du cri de l'oiseau (cf. sarde *currliu*), il me semble probable que le fr. *courlieu* = *numenius arquata* Latham est identique au v. fr. *curliu* (*curlius* V. de St. Gilles v. 656) "courrier" et sûr que les dérivés de *CURRÈRE* ont contribué à la nomenclature de oiseaux des genres *oenicdemus*, *charadrius*, *numenius*, pour des raisons tirées de leurs habitudes (cf. Rolland, *Fa. P.*, II, 345-8, 351-2: Nice *courrentin* Toulon *courentillo*, Noirmoutier *courette* &c). Quant au sarde *culurgioni*, *culurgioni*, je suppose qu'il remonte à des formations onamatopéiques **culurgiu*, **culirgiu*; cf. en France *courlu*, *courli*, *courleru*, *courleri* &c.

501. Lat. *cūrso*, -ARE (fréquentatif de *cūrro*) "courir ça et là &". Cf. it. *corsare* "aller en course (des pirates)" cité par Duez. O. Nobiling, ASNS CXXIV, 334: ajouter à 110 **ACCURSARE* le port. *acossar* de m. s. que l'esp. *acosar* duquel il est peut-être emprunté.

502. Lat. *dēbītūm* n. (2767). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: cat., prov. *deute*, cat. *deuta*.

503. Lat. **dērūpo*, **dīrūpo*, **dīsrūpo*, -ARE (RŪPES; cf. *de-*, *di-*, *dis-**RUMPERE*). Cf. 2888. A. Thomas, Ro XXXIX, 218: sur le bourg. *druble* "torrent"; cf. le v. fr. *desrub*, *desrube* du Psautier de Cambridge où il traduit *TORRENS*. Noter Côtes-du-Nord *dérubler* "glisser de haut en bas", Guernesey *derrible* "cavité d'un rocher formée par un éboulement de terre attenant à un précipice".

504. Lat. *dīurnūs*, -A, -ūM (3044). C. Salvioni, Ro XXXIX, 451: sur le nap. *juorno*, sic. *jormu* "jour" à propos de l'affirmation de M. C. Bartoli, *Misc. Hortis* 902, que *DIURNUM* dans le sud de l'Italie est emprunté à la France du Nord (au v. français?).

505. Lat. *dūrūs*, -A, -ūM (3156; cf. 194 où *AD DURUM* n'a guère le droit à un art. séparé). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335: *adur* "à peine" existe en v. port. aussi bien qu'en v. esp.; dans les deux langues on trouve aussi *dedur*. Le *dur* d'*adur* (cf. esp. *aduro*, *aduras*) paraît être emprunté au prov.

506. Lat. *ESŪRIO*, *IRE* "avoir faim" (3295). C. Salvioni, Ro XXXIX, 449: sur le v. *ven. insorire* du v. 1128 du *Detto della Virgine* publ. p. Medin dans le *Bollet. crit. di cose franciscane*, vol. III.

507. Lat. **EXCANDĒO*, *ĒRE* (cf. 3536). A. Thomas, Ro XXXIX, 223: on sait que le prov. *escandi* représente **EXCANDIRE*, cf. foréz. *échandi* (Gras) "chauffer, réchauffer"; il est probable que c'est la forme primitive et il faut voir des reformations récentes dans le foréz. *échandre*, beaujol. *étsindre*, lyonn. *chandre*. Cf. encore bourbonn. *échandir*, *rechandir*, berrich. *archandir*.

508. Lat. *ĚXCÖMMŪNICO*, *-ARE* (3369). C. Salvioni, Ro XXXIX, 467: sur le romagn. *stmonga*.

509. Lat. *EXCŪSO*, *-ARE* (3385). C. Salvioni, Ro XXXIX, 434: sur romagn. *sćusē* "excuser".

510. Lat. **EXCŪTICO*, *-ARE* (*cūtis*, *excūtēre*; cf. **CŪTICA* d'où l'esp. *codega* "couenne"; 3385a). A. Thomas, Ro XXXIX, 222: sur le canad. *écorcher*, *écorchage*, *écorchoir*, en parlant du broyage du lin; *écorcher* est une altération populaire d'*écocher* "détacher les débris de la partie ligneuse du chanvre ou du lin", qui correspond au pic. norm. *manceau écocher*, fr. *écoucher*.

511. Lat. *ĚXPŪRGO*, *-ARE* (3472). C. Salvioni, Ro XXXIX, 466: sur le v. *bolon.* *sborgare*.

512. Lat. *FAEX*, *FAECEM* (3583). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: explique le roum. (*a*)*desfăca*, *dăsfeca* "écosser, écaler" par **DISFAECARE*.

513. Lat. *FAMILIA*, *-AM* (3616 où par erreur *-ILIA*). C'est ici que doit se placer le roum *fameie* "femme" et non à 3679 *FEMINA*. L'étym. par *FEMELLA* prop. par J. Subak, ZRPh XXXIII, 481, est inacceptable. Cf. S. Pușcariu, *Etym. Wlb.* 595, 1553.

514. Lat. **FENUCŪLŪM* m. (3684). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: veut ajouter le galic. *funcho*; mais il faut s'entendre; ni le galic. *funcho*, ni le port. *funcho* ne peuvent remonter à **FENUCULUM* à moins de supposer **FEUNCŪLŪM*. De **FENUCULUM* le port *fiolho* qui manque à 3684.

515. Lat. *FĒRRŪGO*, *-İNEM* (3702). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: aj. galic. *furruje*; mais aussi *ferruje*.

516. Lat. *FIDES*, *-EM* (3735). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335: le port. *bofé* est cité à 170 comme étant pour *á boa fé* (Diez) où *á* = *a* *a* (AD *ILLAM*); il faudrait donc mettre en tête de 170: *AD *ILLAM* BONAM FIDEM*. Cependant, comme on trouve *fé* sans prep. ni art. (*fé que devedes* dans le Chansonnier du Roi Denis), *bofé* est sans doute tout simplement pour *boa fé* et 170 est à rayer.

517. Lat. **FILICTŪM** n. (3748 où l'astérisque n'est pas nécessaire, **FILICTUM** étant attesté au sens de "fougeraie" par Columella). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: se trompe en voulant ajouter le galic. *fental* "fougeraie" à 3747. Le dérivé de **FILICTUM** en galic. est *fieito*. La galic. (*fento*), *fenta* (d'où *fental*, *fenteira*), noms de diverses espèces de *fougères*, est un dérivé de ***FĒMITA**, -AM pour ***FĪMITA**, -AM (cf. 3768); et ce nom vient sans doute de ce que la plante "sirve y se recoge para estiercol" (Valladares Nuñez à l'art. *fentos*).

518. Lat. ***FĪMĪTA**, -AM (3768). Pour le galic. *fento*, *fenta* "fougère" voir l'art. **FILICTUM**. Les formes portugaises *fento*, *fental* s'expliquent de même, tandis que *feto*, *fetal* se rattachent à **FILICTUM**; le galic. *fenta* est ***FĪMITA** tandis que le masc. galic. et port. *fento* s'expliquent par l'action de *feto* (galic. *fieito*).

519. Lat. **FĪNGO**, -ĒRE (5774; cf. 4934). C. Salvioni, Ro XXXIX, 448: sur le berg. *infinchés* "infingardo" (cf. lomb. occid. *infinciš*, *infe-*, *finčiš*, ven. *fentizzo*).

520. Germ. **FLADO** (3806). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 171: sur les significations du v. fr. *flaon* et du v. catal. *flahó*. — C. Salvioni, Ro XXXIX, 445: sur le cat. *fragúne* „specie di focaccia con dentro carne fresca o ricotta“ (Scerbo), „specie di torta imbottita di uova sbattute e formaggio fresco o ricotta ecc.“ (Accattatis).

521. Lat. ***FLATOR**, -OREM (3825). A. Thomas, Ro XXXIX, 229: expliquerait le v. prov. *flaor*, donné par Lévy d'après un texte du XIII^e Se, et traduit par lui "Gluth" par ***FLAGROR** (de **FLAGRARE**) > ***FLAGOR**. Tout dépend du sens de *flaor* qui n'est attesté qu'une seule fois; le sens d'"odeur" me semble assez probable; il est appuyé par l'it. *fiadore*, *fiatore*, le v. fr. *flaor* et le fr. mod. *fleurer*, qui se rattachent tous à ***FLATOR**.

522. Lat. ***FLATŪLŪS**, -A, -ŪM (**FLATUS** "souffle, vent, flatnosité"; cf. v. it. *fiato* "puzzo", it. *fiacente* "puant" & voir ***FLATOR**) "puant". P. Barbier fils, RLR LIII, 34: en tire le sic. *fiatulu*, rom. *fiatola* (= *stromateus* *fiatola* L.), d'où le fr. *fiatole* des naturalistes et des dictionnaires. Cf. le sicil. *fetula* et catal. *pudenta*, noms du même poisson.

523. Lat. **FLUĪDO**, -ARE "mouiller, arroser" (Caelius Aurelianus). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: sur le sarde mér. *fuliài* "gettare via". Bien peu probable; cf. P. E. Guarnerio, RIb XI (I), 170.

524. Lat. **FŌDĪO-**, -ĒRE (3874; cf. 3940). C. Salvioni, Ro XXXIX, 447: rattache à ***FODIUM**, -A, sb. tiré de **FODIO**, l'it. *foggia* (cf. sard. (*cala*) *fóju* "fosso, burrone", tarant. *fóggia* "luogo sotterraneo dove si conserva il grano"), l'esp. *hoyo*, *hoya* "fossé", port. *fojo*.

525. Lat. FOMES, -ITEM (FÖVÉO) "bois à chauffer, matière inflammable, foyer" et au figuré "foyer de l'âme, excitant" (manque dans Ktg³; cf. 3614). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: cite de l'*Incerti auctoris de Constantino Magno ejusque matre Helena libellus* un passage où on lit: "suaeque libidinis fomitem satiare cupiens"; le sens appuie l'hypothèse (F. Mohl, ZRPh XXVI, 620) de l'influence de FOMES sur FAMES; roumain. *foame, foamete*, lomb. engad. *fom, port. fome*.

526. Lat. FORNICO, -ARE "vêouter, cintrer". J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: sur le sarde mer. *furriài*; cf. 4077.

527. Lat. FÖRÜM n. (3935). C. Salvioni, Ro XXXIX, 444: sur *Forlimpópoli* (à l'endroit même on dit *Frampúla*); la base étymologique est FORUM POPILII.

528. Lat. FRATER, -TREM (3961). A. Thomas, Ro XXXIX, 232: explique par *FRATRORUM (pour FRATRUM) le v. fr. *fraror* (*frere frarur* da la *Vie de St. Thomas*, ed. *Hippéau*) v. norm. *frareur* dans *cousin frareur* encore vivant dans la Normandie et le Berry (*cousin frareux* "cousin germain"). *Cousin frareur* serait pour *COSINI (FILII) FRATRORUM.

529. Lat. *FRATRINVS, -VM (3963). Y rattacher peut-être le cat. *fadri* "mousse, jeune homme" d'où viennent également l'esp. *fadrin* "camarade" et le fr. *fadrin*, attesté dès avant 1442 dans Ant. de la Salle au sens de „mousse, jeune matelot“; voir L. Sainéan RER VIII, 11. 42. Pour la chute d'un *r*, cf. l'esp. *fradear* (voir 4914 pour l'étym., impossible à accepter, par *INFANTINUS; et *Eguilas y Yanguas* pour l'étym. par l'arabe *FATI*).

530. Lat. FÜCÙS, VM (cf. PHYCOS dans Plihe; φῦκος, φυκα, noms d'algues; φυκις, φυκιν, φύκης, noms de poissons). P. Barbier fils, RLR LIII, 35 expliquerait par *FICUS, forme populaire de φῦκος les noms de poissons suivants: Venise *figo*, Naples *fica*, Rome *fico* (cf. grec mod. *phocida*) = *phycis blennioides* Schn.; sicil. *baca* *ficu*, *pisci* *ficu*, Palerme *pesce* *fica*, Naples *fica*, Rome *figora* = *gadus minutus* L.; it. *fico* = *gadus luscus* L.; Gênes *figaotto* = *gadiculus blennioides* Günther; prov. *figoun*, *figon*, Gênes *figao*, Elbe *figaro*, Tunis *fico* (Français de Damiette *segaro*) = *sciaena aquila* Risso; Trieste *figo*, Adria *figo*, *figa*, Venise *figa* = *stromateus fiatola* L.; Spalato *figa* = *labrus bimaculatus* L.

531. Lat. FÜLICA, -AM (4035). Pour FULCA voir Walde² à FULICA et cf. it. *folcola*, v. prov. *folca*, prov. mod. *foonco* (var. *fourco, fraouco*), fr. *fourque* (XIV^e siècle, texte normand), *fouque* (1569), *foulque*. Le galic. *focha* > *FÜLCÜLA. Comme la foulque se dit poule d'eau &c.,

le piem. *folia* peut-être dû à un croisement de *FULICA* et **PULLA*; cf. le piem. *pola ciapiña* = *fulica atra* L.

532. Lat. *FŪLIGO*, -İNEM (4036). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: aj. galic. *fluje*. — Mais aussi *fuluje*.

101a. Lat. *FŪRUNCŪLŪS*, -ÜM. J. Subak, ZRPh XXXIII, 481-2: aj. le galic. *furuncho*.

533. Lat. *GALLINA*, -AM (4138). C. Salvioni, Ro XXXIX, 446 sur l'engad. *giaglina*, milan. *gajina* qu'il explique par la contamination de *GALLINA* par **PŪLLEŪS* (> milan. *puj*, *pijj* etc.).

534. Lat. *GIGNO*, -ĒRE "engendrer". P. E. Guarnerio Ro XXXIII, 56-7 y rattache le sarde *innidu*, -a (**GIGN-İTŪM* pour *GENITUM*). — J. Subak, ZRPh XXXIII, 479 propose d'y voir *AGNITUM* (d'*AGNOSCO*) avec changement de préfixe; voir P. E. Guarnerio, RJB XI, 169.

535. Lat. **GLŪTTĒŪS*, ÜM (cf. 4285). P. Barbier fils, RLR LIII, 44: le fr. *joso* des dictionnaires vient du *gobius joso* Bloch "boulereau bien"; il s'agit en définitive de *iozo*, *iozzo*, forme dialectale de *ghiozzo* qui se dit du *cottus gobio* L., du *gobio fluviatilis* Bonelli et de divers poissons du genre *gobius* L.

536. Lat. **GLŪTTŪS*, -ÜM (4285). P. Barbier fils, RLR LIII, 47: parm. *pess giott* = *labrus iulus* L.

109a. Angl. GRAYLING. P. Barbier fils, RLR LIII, 40.

537. Fr. *GUENILLE* (attesté depuis 1611). A. Thomas, Ro XXXIX, 233 sur le bourguignon *gangueniller*.

538. Arab. *HADIA*, *ALHADIA*. D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 172 ajoute à l'esp. *alfadia* "cadeaux" qui se dit par ex. des "joyas menudas que el esposo donaba à la esposa", au portug. *adia*, *odia*, un v. fr. *hadie* "cadeau".

539. Lat. médiév. *HANO*, -ONEM (ex. du IX^e se dans Du Cange à *platesia*). P. Barbier fils, RLR LIII, 42: le *hanon*, *hannon* de GD n'est pas un nom de poisson du genre *gadus* L. mais un nom de coquille; cf. Somme *hénon* = genre *cardium* L., Avranchin *hanon* = *anomia* L., et, dans GD, *hennon* "coquille de la charrue" (ex. de 1449).

540. Lat. *HASTĪLE* n. "baguette, piquet, bois d'un javelot &c." C. Merlo RILomb. (S II) XLIII, 275: y rattache l'it. *stile* au sens de "il grosso albero orizzontale ch' è l' asse commune della ruota del mulino e del lubecchio", et se demande si l'it. *stollo* "1. antenna, stile palo, 2. asta, stile, anima del pagliajo" ne serait pas pour **astollo* dérivé de **HASTŪLLŪS*. — Le changement de **astollo* en *stollo* ne se comprend guère et l'explication de N. Caix, Studj 599 par le v. h.

a. STOLLO "poteau, soutien" me semble très probable (9069). J'avoue aussi ne pas être convaincu pour *stile*; A. Canello, AGIt III, 321 l'expliquait par *STILUS* et il est en effet bien difficile de séparer *stile* de *stilo* dont les sens se confondent presque; d'ailleurs ni *stile* ni *stilo* ne sont d'origine populaire; à ce point de vue c'est *stelo* qui leur est antérieur. Il n'en reste pas moins, comme le dit C. Merlo, que l'e final de *stile* présente une difficulté. Est-ce par *HASTILE* qu'il faut la résoudre?

541. Lat. *HĒRĒS, ĒDEM* (4551). C. Salvioni, Ro XXXIX, 463 sur le sarde log. *rese* "razza, volpe", campid. *resia* "serpe, rettile", *arrési, arresia* "rettile", où le sens primitif serait "race"; *rese* viendrait du plur. *HEREDES* tandis que le v. v. v. *réron. resi* "eredi", Plaisance *résa* dans *avè resa* "partorire" représenterait *eré dese* de **HERÉDICEM*. Tous ces mots sont féminins; cf. tosc. (la) *reda* "erede, figlio, parto delle bestie", v. vénit. (la) *erede* &c.

542. Lat. *ĪANTHĪNŪS, -A, -ŪM* (*lāvθtros*) "couleur de violette, violet". D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 173 sur un v. fr. *jantre*. Cf. le fr. mod. et sav. *ianthin* dans Littré.

543. Lat. *ĪNAEQUO, -ARE* "égaliser". J. Subak, ZRPh XXXIII, 482: d'un verbe en *-ITARE* viendrait le sb. déverbal sarde log. *nèbidu* "diritto, senza nodi (dell' albero)".

544. Lat. *ĪNCARRĪCO, -ARE* (4825). J. Subak, ZRPh XXXIII, 482: aj. le fr. *encharger*.

545. Lat. **INCÖRDO, -ARE* (4852). J. Subak, ZRPh XXXIII, 482: le sard. mer. *ingortigài* "incordare" ne favorise pas le rapprochement avec *GURDUS* fait à 4852.

546. Lat. *ĪNCÜMBO, -ĒRE*. J. Subak, ZRPh XXXIII, 482: le verbe unipersonnel en it. *incombe, -ono*, et le sb. *incombenza*.

547. Lat. *ĪNDÜLGĒO, -ĒRE*. J. Subak, ZRPh XXXIII, 482: sarde mér. *indulliri* "piegare, flettere" (cf. sarde mér. *mulliri* > *MULGERE*); cf. P. E. Guarnerio, Rjb XI(I), 170.

548. Lat. *INSTAR*. J. Subak, ZRPh XXXIII, 482 sur le sarde log. *ista* "forse" &c. et voir P. E. Guarnerio, Rjb XI(I), 170.

549. Lat. *īJUGALIS, -E* (5206). A. Thomas XXXIX, 235: le v. fr. *joalee* "rangées de ceps de vigne disposés en *joal*", attesté depuis 1276, repose sur **JUGALATA*. Le v. fr. *joal* "planche de vigne sur laquelle s'étendait la *joalee*" représente *JUGALIS*. Une forme parallèle **joel*, à l'origine du féminin (*JUGALIS sc. VITIS on VINEA*) est devenue *jouelle* (attesté en 1551 et dans Cotgrave), cf. *joualo* dans la France du S. O. Thibaut a un art. *jouau* où il cite un ex. de *jouaus* (plur.) de 1301 et où il définit le terme: "brin de bois placé en travers sur

deux autres branches fourchues; cet appareil formait à la vigne une espèce de berceau". Voir aussi l'art. *joual* de GD.

550. Lat. JUVĚNCŪS, -ŪM, et A, -AM (cf. 5236). C. Salvioni, Ro XXXIX, 446 sur le v. *molfett*. *gunco*.

551. Lat. *JUXTŪLA, -AM (5243a). A. Thomas, Ro XXXIX, 237 ajoute aux formes qu'il a déjà élucidées dans ses Mélanges le v. fr. *joscle* des Gloses de Raschi et *dzeūclle* à Pontarlier. Le vb. *djouklla* "promettre en mariage son fils ou sa fille tout jeunes" (Bridel) dans le Jura bernois peut être comparé au lyonn. *jouclio* "attacher les bœufs au joug avec la *jouglia*"; cf. à l'art. *conjonugla* de Mistral le dauphin. *joucla*. — A. Thomas a omis de citer un article très intéressant du Gloss. Poit. de Lalanne: "*julles*, *jouilles* s. f. pl. lanières de cuir dont on se sert pour attacher le joug sur la tête des bœufs. Dans tout le Poitou". Comme en français, on aurait pour correspondre au prov. *jusclo* des formes successives **juscle*, **jusle*, **jule* (cf. *mîle*, *moule*, *râle* &c.), le poit. *julle* mérite l'attention.

552. Grec *χατούγειον* (*χατάγειον*) „souterrain“. De la sic. *catóju* "tugurio, topinaja", *catója* "stalla", cal. *catuoju* "catapecchia, stanza a pian terreno porcile", v. *campan.* *catoja* "stanza terrena", (voir De Bartholomaeis, AGIt XV, 337). — C. Salvioni, Ro XXXIX, 451 sur Bellinzona *katúja*, *katatíja*, milan. *berg*. *katòi* "prison", terme argotique.

553. Grec *λάβραξ* (*λάβρος* "avide, glouton") "loup de mer, *di-centrarchus labrax* Jord."; dim. *λαβράκιον*. Cf. Lat. *LABRAX* dans Cael. Aurel. H. Schühardt, ZRPh XXXI, 641 sq. sur *lebrak*, *lombrak* (Ragusa), *lumbrak* (Spalato) = *crenilabrus pavo* Cuv. — Cf. C. Merlo, *Riv. di Filol. e d' Istr. Class.* XXXV, 481 et M. G. Bartoli, ZRPh XXXII, 11.

554. Lat. *LAETAMEN* n. (5382). A. Thomas, Ro XXXIX, 238: *leam* à Briançon, *lyam* à Bobi près de Pignerol. *Leam* à biffer de l'art. *lim* de Mistral. — Ajouter Valteline *ledam* "letto (dell' uomo)" dans Monti, *Saggio di Vocab. della Gallia Cisalpina*.

555. Lat. *LAMPO, -ARE (5412). C. Salvioni, Ro XXXIX, 443 sur *derlampare* à Lecce qu'il expliquerait par DE + RE + LAMPARE (cf. l'irp. *delampare* et l'esp. *relampago*). Voir aussi Zingarelli, AGIt XV, 228 pour l'hypothèse *INTER-LAMPARE.

126 a. Lat. *LANÍFÍCŪM* n. A. Thomas, Ro XXXIX, 185 note: *larfes* attesté en v. provençal.

556. Lat. *LANIO* -ARE (5427; cf. 5428). J. Subak, ZRPh XXXIII, 482 sur sarde mér. *làngiu* "magro, smunto, secco, schietto, arrabiato"

qu'il rattacherait à *LANGUIDUS*; cf. P. E. Guarnerio, RJb XI(I), 171 et voir 5428.

557. Lat. *lōcūs*, -ūm (5668; cf. 5665 et 4716). R. Haberl, ZFSL XXXVI¹, 309 sur le v. fr. *luec*, *iluec*, *aluec*, *lues*; par une contamination d'*ILLIC* (4715) + *LOCO* (adv.) > **ILLOC* (sic. *ddoku*, napol. *lloke*, v. milan. *illoga*; v. it. *loco*, esp. *luego*, port. *logo*) on a *luec*, *iluec* (avec l'i d'ici), *aluec* (fait sur l'analogie *lors—alors*), *lues* (= *luec* + s adverbial).

558. **MANDO**, -**ARE** (5871). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335 critiquant 179 qui est à rayer rappelle que pour l'esp. port. *ademan*, la forme ancienne en port. est *adaman*; quant à *desman* Diez l'a parfaitement bien dérivé du prov. *desman* (de *desmandar*); enfin *desmanar* existe en esp. au sens de "desviar da manada". — D'autre part, j'ajoute que *desmanar* n'a rien à voir avec *manada*, autre emprunt fait par l'esp. au prov.; il a été formé en esp. sur l'emprunt *desman* et il est intéressant de noter qu'en esp. le sens noté pour *desmanar* existe aussi pour *desmandar*.

559. Lat. *MANTICA*, -**AM** (5914). A côté de *mantaco*, l'it. a *mantico*, *mantica*, *mantice*. Zingarelli, AGIt XV, 229 expliquait le ménice "mantice" de la Pouille comme un cas de *n* < *nn* < *nd* < *nt*. — C. Salvioni, Ro XXXIX, 455, rappelant l'ancon. *manice*, parm. *manes* pour lesquels il est impossible d'accepter le changement -*NT*- > -*n*, accepte l'explication par l'influence de *MANUS* sur *MANTICA* proposée par J. Subak, ZRPh XXII, 556.

560. Lat. *MİNACİA*, -**AM** (le plur. *MINACIAE* seul attesté dans les textes, 6175). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335: 237 et 238 sont à rayer; le préfixe *a-* des formes esp. et port. est certainement roman; ajouter à 6175 *meaçar* qu'on lit dans les *Cantigas de Santa Maria de Don Alfonso el Sabio*, Madrid 1889, p. 579.

561. Lat. *MİŞCĘO*, -**ERE** (6211). L. Constans, Ro XXXIX, 580 sur le v. fr. *meistre* "assener, appliquer (un coup)", cf. Virg., *Aen.* XII, 720: *vulnera miscent*. — A. Thomas, Ro XXXIX, 580 n. sur le v. prov. *meisser* "verser à boire"; cf. le v. fr. *a moitre* dans le *Gloss. hebr.-franç.*, ed. Lambert-Brandin (voir Ro XXXVI, 447). — Sur le sarde mér. *messiri*, *arremissiri* voir J. Subak, ZRPh XXXIII, 483 et P. E. Guarnerio, RJb XI(I), 171.

562. Lat. **MÖLLIO*, -**ARE** (6260). C. Salvioni, Ro XXXIX, 456: le crémon. *moujizz*, lomb. occid. *mujis*, berg. *moes* "mucido, molliccio" correspondent à un it. *"*moglìccio*" tiré de *mogliare* ("ital. fehlt das Verb" dit 6260; mais *mogliare*, *mollare* sont cités comme de m. s. dans *Florio*); cf. berg. *mojá* "ammollare".

563. Lat. MÖNACHŪS, -ÜM (6.265). P. Barbier fils RLR LIII, 44 sur sicil. *munacedda*, Naples *monacella nera*, Elbe *monachella* = *heli-ases chromis* Günther; cf. fr. *monachelle* (Littré). S'explique par la couleur du poisson.

564. Lat. MORTALITAS, -ATEM. D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 174: les formes sicil. *murtulitati*, *murtulitutini*, à côté de *murtalitutini* montrent peut-être l'inf. de *MORTUUS*; — *tutini* vient avec assimilation du *d* de -TUDINEM. Le v. prov. *morteudat* est dû à l'action d'-ELITAS sur -ALITAS; l'esp. *mortandalad*, le port. *mortandade* trahissent à leur tour l'action d'-ANITAS. Le v. fr. *mortodé* "mortalité, peste", v. esp. *mortalidad* et v. port. *morteidade* représentent MORTALITATEM.

565. Lat. *MULTITAS, -ATEM. E. Philipon, Ro XXX, 221, A. Thomas, Ro XXXIX, 238 sur le v. lyonn. *moutia* (cf. *castia* < *CASTITATEM* &c.).

566. Lat. MŪS, MŪREM (6396). C. Salvioni, Ro XXXIX, 457 sur le milan. *muriō* "topolino".

567. Grec *νάρθης* „narthèce, narthex, portique en avant de la nef d'une basilique). Cf. l'emprunt NARTHEX dans Pline au sens de "férule". C. Salvioni, Ro XXXIX, 434 sur le v. ravenn. *ardica*.

568. Germ. *NASTILA. A. Thomas Ro XXXIX, 239 sur le v. prov. *nala*, v. fr. *nalière* "cordon". — En provençal on s'attendrait à *nascla. *Nala* viendrait-il du français?

569. Lat. NAVICELLA, -AM (NAVIS, *NAVICA; 6476). R. Haberl, ZFSL XXXVI¹, 306: sur le fr. *nacelle*.

570. Lat. NITIDŪS, -A, -ÜM (6548). J. Subak, ZRPh XXXIII, 483 sur le sarde log. *innattu* "prova, testimonianza" qu'il rattacherait à *NECTUM pour NEXUM. Cf. P. E. Guarnerio, RJb XI(I), 171.

571. Lat. OFFOCO, -ARE (FAUX). A. Thomas, Ro XXXIX, 189: suppose qu'OFFOCARE et OFFICERE ont collaboré à la formation d'un *OFFICARE d'où le prov. *ofegar* > *oufega* (Mistral). Cet *OFFICARE se serait combiné avec le radical du fr. *étouffer* &c., ce qui expliquerait l'it. dial. *stofegar*, le prov. *estoufega*, le v. poitev. *estofeger*; cf. poitev. *étrefouger* "tuer un être vivant" (Lalanne).

572. Lat. ÖRBŪS, -A, -ÜM (6718). C. Salvioni, Ro XXXIX, 469: par l'inf. de TOBIAS sur le lomb. *orbišōla* "orbettino" on arrive à *tobišōla*, *tobišōra* "orbettino" d'où sont tirés le lomb. *tobišō* "birciuzzo", *tobiš* "bircio".

573. Lat. PALLIDŪS, -A, -ÜM (6800). R. Haberl, ZFSL XXXVI¹, 308 sur les difficultés d'ordre phonétique que présente l'histoire du fr. *pâle*.

574. Lat. **PAPILIO**, -ONEM (6845). C. Salvioni, Ro XXXIX, 460 sur le milan. *porion* (< **povorion* < *pavarion*) "padiglione".

575. Lat. ***PARIETANUS**, -A, -UM (PARIES; cf. PARIETALIS, PARIES-TARIUS). A. Thomas, Ro XXXIX, 200: depuis Bridel on rattache le *pariana* "punaise" de la Savoie et de la Suisse romande à PARIES (cf. l'alle. *wanze*, *wandlaus*, *wandwurm*, *wentel* &c. de *wand* "mur"); le fr. *bardane* "punaise" dans le *Dict. Frang.-Lat.* d'Estienne (2^e ed. 1549) etc. est pris à *bardana* du Dauphiné et du Lyonnais (cf. à Lyon. *bar-danière* "cliae d'osier dont on garnit les lits pour prendre les punaises"); en portant de **PARIETANA* > **PARETANA* on aboutirait à un **pardana* qui pour devenir *bardana* a dû subir l'influence de *bardana*, nom de plante, ou une assimilation de la sourde *p* à la sonore *d*.

576. Lat. **PATERNUS**, -A, -UM "paternel". C. Salvioni, Ro XXXIX, 458 sur *Patierno*, nom de lieu de la Campania.

577. Lat. **PATRONUS**, -UM (6935). C. Salvioni, Ro XXXIX, 457: le milan., com. *parón* "barcajuolo" doit venir du ven. *paron* (de *barca*) = it. *padrone*; il a influencé en Lombardie le mot *para* "pala" qui en a acquis le sens de "gouvernail".

578. Lat. **PAUSA**, -AM (6941; cf. 754). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 339: le port. *aposentar* est emprunté à l'esp.; l'esp. *aposentar* a été formé à l'époque romane; il n'est pas nécessaire de postuler l'inf. de *sentar*, les suffixes *-antar* et *-entar* étant facilement échangeables.

579. Lat. ***PERSUS**, -A, -UM (7076 a) et ***PERSICUS**, -A, -UM. ***PERSUS** pour ***PERC-SUS**? cf. *πέρχος*, *πέρχεται* et le nom de poisson *πέρκη*, lat. *PERCA* (7028 très incomplet). P. Barbier fils, RLR LIII, 45: le tosc. *perso*, *perso di fiume*, *pesce perso* = *perca fluviatilis* L. remonte à un ***PERSUS** qui est le même que le primitif du prov. et fr. *pers* "foncé, bleu foncé" (cf. *πέρκη* et ses relations avec *πέρχος*). D'autre part l'it. *persico*, *pesce persico* (Bologne *pesce perseghin*, parm. *pess persegh*, vénit. *persego*, *persega*, tessin: *persego*, *persigo*, *pess persigg* etc. viennent de ***PERSICUS**, -A, -UM. Pour ***PERSUS**, ***PERSICUS**, cf. moy. h. a. *bars* (d'où *Barsch*), v. et moy. h. a. *bärsich* et voir RLR XLVIII, 193 sq. Le fr. *persègue* (altéré en *persèque* par Lacépède) a été pris au vénit. *persega*.

580. Lat. **PHLËBOTOMUS**, -UM (7122). C. Salvioni, Ro XXXIX, 450: à propos du calabr. *jétamu* "salasso, lancetta per salassare" de ***FLÉTOMU**, propose de voir dans ***FLÉTOMU** un sb. déverbal de ***FLETO-MARE** pour **PHLËBOTOMARE** et expliquer ainsi le raccourcissement du radical.

581. Lat. PHRĒNĒT̄CŪS, -A, -ŪM (7127). Cf. aussi PHRĒNĒT̄CUS. L'art. 4923 de Ktg³ est à rayer. A. Thomas, Ro XXXIX, 231 suppose que PHRENETICUS a été remplacé par un barbare *FRENICUS, reposant sur *φρήν* et FRENUM, d'où le v. fr. *fornicle*, *funicle*, *fenicle* (pour -icle, cf. *bouticle*, *onicle*, *soucicle*, *turnicle*), auquel se rattache le poitev. *frenicle* "chatouilleux", bas-gâtin. *fornicle*, manceau founique "ombrageux, capricieux &c."

582. Lat. PĪNĒŪS, -A, -ŪM (7165a). J. Subak, ZRPh XXXIII, 483 y rattache le sarde mér. *pingiàda* "pentola", *pingiatinu* "gamella"; divers mots cités à 7175 appartiennent à 7165a.

583. Lat. *PLATTŪS, -A, -ŪM (7237). C. Salvioni, Ro XXXIX, 458: le napol. *parattella*, *perattella*, *prattella* "scodella, tegghia" vient de *PLATTELLA ou est un dérivé de l'esp. *plato*.

584. Lat. PLĒNISSIMŪS, -A, -ŪM. D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 174 sur le v. fr. *plenime*, v. esp. *plenismo* "intègre, parfait", et sur divers dérivés notamment le v. fr. *plenimeté* et *aplenimez*.

585. Lat. PŌD̄IA, -AM (Servius "câble attaché au côté droit d'un navire"; cf. *πόδιον*, *ποδιά* &c. cf. le lat. *PES* au sens de cordage; 7277). C. Salvioni, Ro XXXIX, 460 sur le napol. *poia*, sard. *poja* (cf. déjà Rolla, *Dallo Spic. di Giov. Scoppa*, 25-6).

586. Lat. *POSTAR̄ŪS, -A, -ŪM. A. Thomas, Ro XXXIX, 242: le v. prov. *postairol* (Ro XXXII, 297) < *POSTARIOLUM, dim. de *POSTARIUM. *POSTARIUS a été fait sur POST comme *RETRARIUS de RETRO (prov. *redier* "dernier"). *Postairol* survit dans le langued. *posterol* = genre *actinia* Brown (cf. norm. *cul d'âne*, Ile de Ré *cul de mulet* dans Rolland, *Fa. Pop.* III, 224).

587. Lat. POSTERŪS, -A, -UM (7343a). A. Thomas, Ro XXXIX, 242: l'esp. *postrero* représente *POSTERARIUS.

588. Lat. PRĒHĒNDŌ, -ĒRĒ (7409). C. Salvioni, Ro XXXIX, 461: sur berg. *prez* "acceso", *imprezā* "accendere".

589. Lat. eccl. PSALMISTA. A. Thomas, Ro XXXIX, 250 sur v. prov. *saumestil* "psalmodiateur" dans le MS. d'Oxford de Girart de Roussillon.

175a. Lat. PŪLMENTŪM n. A. Thomas, Ro XXXIX, 243 sur le forézien *poumentà*.

590. Lat. PUNCTŪLŪM n. "légère piqûre, petit point" (Apul.; Isid.). C'est par PUNCTULA que s'explique l'esp. *puncha* "épine, pointe de quelque chose qui pique" (d'où v. esp. *punchar* "piquer") et non par PUNCTA d'où l'esp. *punta*; cf. C. Salvioni, Ro XXXIX, 440.

591. Lat. PŪT̄DŪS, -A, -ŪM (7580). A. Thomas, Ro XXXIX, 245 croit que *putfust* d'une charte de 1221 est un nom de la bourdaine

ou du cornouiller sanguin; la bourdaine se dit *péfu* en wallon, le cornouiller sanguin *pifus*, *piéfus* dans le Calvados et la Manche, *pied-fût* dans la Maine et Loire, *piafus* dans la Sarthe, *piéfu*, *pourfu* dans la Mayenne; tous ces noms remonteraient au *put-fust* de 1221. Un *pieffuf* de 1461 serait vraisemblablement un nom du cornouiller sanguin. Tous ces noms doivent être distingués de *piedfu*, nom, cité par le *Nouv. Larousse Ill.*, du champignon dit *collybie à pied en fuseau*, et qui doit s'expliquer comme un composé par apposition de *pied + fus* (< *FŪSUM* "fuseau"). — Cependant l'identité du *putfust* n'est pas, me semble-t-il, tout à fait sûre. *Putfust*, "lignum putridum idem quod boscus mortuus", dit Du Cange. Or *bois-mort* et *mort bois* se disent du "bois de peu de service comme épines, ronces, genêts &c." (Raymond). D'autre part *put-fust* = "bois puant". Or non seulement la bourdaine (*rhamnus frangula* L.) mais d'autres plantes du genre *rhamnus* sont désignées d'une façon semblable: cf. prov. *pudis* (qui se dit du *rhamnus frangula* L.), norm. *bois puant* = *rhamnus catharticus* L. auquel, d'ailleurs, peut s'appliquer le *nigra spina* de la charte de 1221 aussi bien qu'au prunelier; cf. it. *legna puzzo*, *legno putine* = *rhamnus alaternus* L. (Rolland, *Fl. Pop.* IV, 21, 23). Parmi les proches parents des genêts, l'*anagyris foetida* L. se dit *pudis*, *bos pudent* en provençal et *bois puant* en français (ex. depuis 1538 dans Rolland, *Fl. Pop.* IV, 79), et le *sarothamnus purgans* Gr. et God. se dit aussi *pudis* en provençal d'après Mistral. Noter que le *sorbus aucuparia* L., le *sorbus aria* Crantz, le *sorbus torminalis* Crantz portent tous des noms tirés du radical de *putidus* (Rolland, *Fl. Pop.* V, 116-7, 123 et Mistral à *pudis*). Noter encore le prov. *pudis* = *prunus padus* L. et l'emploi dans l'Aube de *nerprun*, *bois puant* = *prunus mahaleb* L. (Rolland, *Fl. Pop.* V, 310-2). Le fr. *bois puant* se dit aussi du quassier fétide. *Bois punais*, cité par A. Thomas comme nom dans l'Aube et le Loiret de la bourdaine est donné par Bouillet, *Dict. des Sciences &c.*, comme nom du cornouiller sanguin.

592. Lat. *RAMĪCIŪS, -A, -ŪM (RAMUS). A. Thomas, Ro XXXIX, 248: dans GD deux ex. de *ramisse*, de 1444 et de 1459, proviennent de l'ancienne province du Ht. Limousin et appartiennent par conséquent au provençal; ajouter que Lalanne cite *ramisse* "haie vive" pour les environs de Montmorillon (Vienne); pour le suffixe -īcia d'un prov. *ramissa*, cf. *palissa*, *randissa*, *sebissa*. — Pour la forme on peut aussi citer l'esp. *ramiza* "collection de branches coupées d'un arbre".

593. Germ. RAMM- (7734). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 137 sur Guernesey *ram* (cf. angl. *ram*), Manche *ram* (ex. du norm. *ram* au

XVI^e se dans Moisy, *Dict. du pat. norm.*); Champagne *ran*. *Ran* "bélier" est vivant d'après la carte *Bélier* de l'ALF dans les dépts. suivts.: Manche, Aisne, Seine-Inf., Somme, Pas de Calais, Nord. Cf. *ran* 3 dans GD où les exemples ne remontent pas plus haut que le XVI^e se. Cf. W. Meyer-Lübke, ZRPh XXIX, 404.

594. Germ. RAPP- (moyen h. a. *rappe* "croûte, teigne"; cf. 7771), d'où l'it. *rappa* "gerçure au pied de cheval"; cf. à Parme *rapa*, à Naples, en Sicile *rappa* "ruga, grinza". Duez (ed. 1660) donne l'it. *rappare*, *rapparsi* "se rider ou renfrogner". C. Salvioni, Ro XXXIX, 462 sur le napol., irp. *rechieppa*, *repecchia* "ruga, pottiniccio, frinzello" où il verrait **rappecchia* avec immixtion de *re-*. — Cf. le fr. *rappes* "crevasses au pied du cheval" (Cotgrave et voir le DG à *râpe* 2.); *rappes* et *grappes* semblent être équivalents dans ce sens, du moins pour Duez (cf. it. *grappe*, *garpa*). *Rappes* a disparu en fr. devant *raspe*, *râpe*; cf. sic. *rappa*, *rappughia di uva*, it. *raspo di uva*; fr. *raffle*, *rappe* (et *ribaud*) de *raisin*.

595. Lat. RĚCŪPĚRō, -ARE (7854). C. Salvioni, Ro XXXIX, 462 sur l'irp., napol. *recupetā* "ricuperare, ricoverare" où il verrait l'inf. de *RECIPITARE sur RECUPERARE; cf. sic. *rinchipitu*, *rincipitu* "luogo recondito &c."

596. Lat. RĚCŪTĚO, -ĚRE (7855). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 334: le v. port. *readdir*, *recudir* veut dire "repondre, retourner" et a d'autres sens entre autres celui d'"aller à la rescouasse, aider" qui s'expliquerait par l'influence de RĚCŪRĚRE (cf. 110, 111).

597. Lat. *REGINO, -ARE. C. Salvioni, Ro XXXIX, 463 plutôt que de voir dans l'esp. *reine* "royaume" un *reño* altéré sous l'inf. de *rey*, y verrait un déverbal de *reinar* < *REGINARE. — Sur l'engad. *reginam* etc. voir H. Schuchardt, ZRPh XXVI, 332. — Cf. encore le napol. *riginiello* "roitelet".

598. Lat. RōBŪR (8119). J. Subak, ZRPh XXXIII, 484: sarde mér. *orroli*.

599. Suisse all. *ROTHENGEL. P. Barbier fils RLR LIII, 48: le fr. *rotngle* = *leuciscus erythrophthalmus* Cuv. vient de Neuchâtel (Suisse); ni ROTHÄUGE, ni ROTHÄUGLEIN qu'on a proposés ne l'expliquent; *ROTHENGEL non attesté serait satisfaisant; on aurait comparé les nageoires rouges du poisson aux ailes d'un ange (cf. it. *aletta* "nageoire" etc.).

600. Germ. ROTJAN (8161). R. Haberl, ZFSL XXXVI¹, 306: ni AERUGO (Diez) à cause de l'ū, ni *RUBICULUM, -A (DG) à cause du b n'expliquent le v. prov. *rozilh*, *roilh*, *roilha*, le v. fr. *roïl*, *roïlle*; *RUTILIARE (8231) postulé pour le v. prov. *rozilhar*, *roilhar*, v. fr.

roillier (avec *rozilh* &c. comme substantifs verbaux) n'est pas satisfaisant, *RUTILUS* n'ayant rien donné en roman et ayant d'ailleurs *ī* non *ī* (R. Haberl croit encore qu'il est plus probable que *rouille* a précédé *rouiller* que le contraire); en tenant compte du fait que les mots romans ne paraissent qu'en provençal et en français, on peut songer à une origine germanique; l'auteur songe à *ROTJAN* d'où le fr. *rouir*; reste la difficulté du suffixe qu'il trancherait par *-ILIA* (plur. d'*-ILE*); un **ROTILIUM* aurait ensuite été refait sur **ROTILIA* (cf. UTENSILUM sur UTENSILIA).

601. Lat. *SANCTULUS*, *-ŪM* "petit saint". C'est par *SANCTULUS* que s'explique l'esp. *sancho* sur lequel voir C. Salvioni, Ro XXXIX, 440.

602. Lat. *SARTOR*, *ŌREM* (8376). C. Salvioni, Ro XXXIX, 465 sur le second *s* de l'esp. *sastre*. Cf. J. Subak, ZRPh XXXIII, 484.

603. Lat. *SAURŪS*, *-ŪM* "nom de poisson" (Cassiodore). Cf. le grec *σαῦρος*, *σαύρα* "lézard" et "espèce de poisson" et *SAURA* "espèce de lézard" (Isidore). P. Barbier fils, RLR LIII, 50: le *SAURUS* de Cassiodore doit être le *trachurus Linnaei* Malm. (= *caranx trachurus* Cuv.) dit *sauru* en Sicile, *sauro* à Rome, *sureddu*, *suredda* en Sardaigne, *sorell* à Iviça, *saurel* en Narbonnaise (Rondelet) d'où le fr. *saurel* des dictionnaires; cf. it. *lacerto* = *scomber scomber* L. (le maquereau) et *maquereau bâtarde* = *trachurus Linnaei* Malm.

191a. Lat. *SCALPO*, *-ĒRE*. A. Thomas, Ro XXXIX, 185 note: sur le vosgien *chôpé-cu* "gratte-cul, fruit de l'églantier".

604. Lat. *sĒDĒO*, *-ĒRE* (8569). C. Salvioni, Ro XXXIX, 475 (et 441 note 1): de **SEDĪTUM* (pour *SESSUM*) un **SEDĪTARE* > **SETTARE* d'où sic. *assitari*, napol. *assetare*, lomb. *setā* "sedere" et peut-être un **SETTIARE* d'où avec assimilation à l'initiale l'irp., napol. *zezzāre* "sedere".

605. Lat. *sĒDES*, *-EM* (8570). A. Thomas, Ro XXXIX, 251: v. bressan *sei* "emplacement".

606. V. Norois *skomm* (cf. Falk et Torp, *Norw.-Dän. Etym. Wtb.* à *skam*). A. T. Baker, Ro XXXIX, 88 voudrait expliquer le v. fr. *escomos*, *escoymous* attesté dans quelques textes anglo-normands et qui a été emprunté sous la forme *skoymus* par l'anglais du XIV^e se (Chaucer, *Milleres Tale*, v. 3337) par un **EXCOMMOTŪS*. — A. Thomas, Ro XXXIX, 90 (note) et 221 s'appuyant sur le sens probable du mot: "honteux, dégoûté" le rattacherait avec plus de vraisemblance aux v. norois *skomm* "honte" et cite comme appartenant sans doute au même radical le norm. *écomant* "dégoûtant, affadissant" (Duméril) qui suppose un verbe **écomer*. Cf. E. Weekley, Ro XXXIX, 587.

607. Lat. *SOREX*, *-ICEM* et **ICEM* (8887). C. Salvioni, ZFSL XXXVI¹, 170 revenant à **SORICUS* (cf. G. Gröber, ALL V, 473) voudrait en tirer le fr. *souris* (*souriceau*, *souricière*); et établir que la même forme explique le ladin central *suricia*, *soriza* (< **SORICEA* < **SORICEA* + *-ICU*), le friaul. *surís* f. (-*surisar*, *-sarie*, *-sate* etc. avec *s* sonore); ce *surís* serait peut-être dû à la rencontre de **surizz* ou **surizza* avec **sóris* (< *SORICEM*). — J'avoue ne pas comprendre l'importance que C. Salvioni attacherait au fr. *souriceau*, *souricière*, qu'on trouve d'abord sous les formes *sourisseau*, *sourissière* et qui ni l'un ni l'autre ne sont encore attestés avant le XV^e siècle; tous les deux ils viendraient du v. fr. *soriz* que celui-ci remontât à **SÓRICEM* ou à **SORICUM*. Qu'il y ait eu ou non des relations entre *SOREX* et *SORIX* (cf. Walde, *Lat. Etym. Wtb.*), je crois que c'est bien à **SORICEM* que remontent le v. prov. *soritz*, v. fr. *soriz* et sans doute le frioul. *surís* (quant aux formes dérivées de *surís* comme *surisar* &c. elles peuvent très bien être de formation récente). — A 8887: pour *valtell. sorice* (copié par Pușcariu, *Etym. Wtb.* à 1602) l. *soric* avec *c* palatal: pour it. *sorcio* (pour *sorce*), l. it. *sorce* (et *sorcio*); quant à l'inf. d'un *eriz* sur le v. fr. *souriz*, il ne faut pas en tenir compte.

608. Lat. *SPICA*, AM (8945). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 171 sur le v. fr. *espie* "nard indien"; cf. v. fr. *espic* (ex XII-XIII^e se dans le DG a *spic*), *espiquenard*, fr. mod. *aspic*, *spic*, *spiquenard*, *spicanard* (ce dernier de l'it. *spicanardo*).

212 a. Lat. *STILŪS*, *-UM* et *STYLŪS*, *-UM*. Voir **HASTILE**.

609. VHA *STOLLO*, v. **HASTILE**.

610. Germ. *STUMP*. C. Salvioni, Ro XXXIX, 468 sur l'irp. *stummo*.

611. Lat. *SÜBER* et **SÜBER*, *-EM* et **ÜM* (9159). P. Barbier fils, RLR LIII, 50: divers noms du *trachurus Linnaei* Malm. (= *caranx trachurus* Cuv.) se rattachent à *SUBER*; vénit. *suro*, it. *sugarello* (Elbe *sugherello*), Var. *suvereou*, B. du Rhône *suvereou* (francisé *suvereau* Cotgrave), *severeou*, prov. (ou?) *sieurel* attesté depuis Rondelet. S'explique peut-être par les nuances jaunâtres ou dorées du poisson; cf. divers noms anglais des labres: *corkling*, *corksimny*, *corkwing*.

612. Lat. *SÜBFUNDO*, *-ARE* (9163). C. Salvioni, Ro XXXIX, 473: le napol. *zeffunno*, *zuffunno* "abisso, sprofondo, rovina" est un déverbal de *zeffonnare* "sprofondare, rovinare" et celui-ci est pour *soffondare* < *SUBFUNDARE* comme le montre l'irp. *soffunno* (à côté de *zuffunno*).

613. Lat. **SÜCTIO*, *-ARE* (SUCTUM de *SUGERE*) d'où l'it. *succiare*, rtr. *tschitschar*, prov. *sussa*, *chucha*, v. fr. *sucier*, port. *chuchar* (9223). P. Barbier fils, RLR LIII, 31 expliquerait l'esp. *chicho*, catal.

(Valencia) *jutjo*, Marseille *chicho*, Gênes *ciuccio* = *myliobatis aquila* Cuv. comme un nom de libou, de chouette: esp. *chicho* "espèce de libou ou de chouette", milan. *sciscioeu* "assiolo chiù"; uccello simile alla civetta (cf. milan. *sciscia* 'succiare')". Le poisson dont il s'agit à l'air d'un oiseau de proie aux ailes étendues, à cause de ses pectorales plus larges transversalement que dans les autres raies (cf. ses noms *d'aigle*, *faucon*, *milan*, *épervier*).

215a. Germ. SULTJ. Voir D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 176 et A. Thomas, Ro XXXIX, 186 et 219 n. 4.

216a. Lat. SÜMMÜS, -A, -ÜM. A. Thomas, Ro XXXIX, 186 note dit à propos du prov. *soufloura*: pour la substitution de *SUM-* à *SUB-* en lat. vulg. j'aurais dû renvoyer à H. Schuchardt, *Vokal des Vulgärlat.* III, 92 et écarter l'influence de *SÜMMÜM* au moins à l'origine.

614. Lat. SÜPER et SÜPRA (9263'). R. Haberl, ZFSL XXXVI¹, 304 sur v. fr. *souvre*, *souvre*, *soure*, *seure*, *seur*, *sur*.

615. Lat. SÜPERÜNDÖ, -ARE, "déborder" (Paulinus Nolanus). A. Thomas, Ro XXXIX, 254: Nicod avait expliqué le fr. dial. *severonde* par *SUBGRUNDA*, *SUGGRUNDA* "avant-toit", et cette étymologie a été acceptée par Ménage et Diez (cf. 9244); cependant comment expliquer la perte du *g*? A. Thomas admet que *SUBGRUNDA* a été refait sous l'influence de *SUPERUNDARE*; **SUPERUNDÅ* (cf. "SUBGRUNDA, vulgo vero *SUBUNDRA*" du *Liber Glossarum* et "SUBRUNDA *ὑπόστρεγον*" des *Hermeneumata Stephani*) explique le v. fr. *sovronde* et **SUPERUNDACULUM* le saint. *sebrondail*. Voir aussi dans Jossier, *Dict. du Pat. de l'Yonne*, *soufeurneaux*, *soufferneaux*, „bas de la toiture à l'intérieur d'un grenier“.

616. Germ. SÜPP- (cf. 9271). A. Thomas, Ro XXXIX, 256 sur *soupe en vin* = *medicago sativa* L. (Cotgrave). Cf. *soupe au vin* (Côte d'or, Hte. Saône), *soupe en vin* (Aube, Haute-Marne) = *cardamine pratensis* L. (variété à fleurs roses), et *soupe en vin* qui désigne une variété de couleur rouge dans le langage des fabricants d'étoffe (ex. de 1697) et des naturalistes (Buffon, *Oiseaux* IV, 338).

617. Lat. TALENTÜM n. (9349). C. Salvioni, Ro XXXIX, 468 sur le corse *talento* "sort".

618. Lat. TARDÜS, -A, -ÜM (9384; 9380, 9381). P. Barbier fils RLR LIII, 27 expliquerait le pic. *atarjon* = *acipenser sturio* L. comme dérivé du v. fr. *atargier* sous l'influence d'*estorjon*, *esturjon* (tendance du poisson à passer l'hiver dans un état de torpeur).

619. Lat. TARENTÜM, TARANTÜM (d'où le nom de la ville de *Taranto*); cf. grec *Tάρας*, *Tάραντα* (9385). P. Barbier fils RLR LIII, 52; du nom de la ville on a eu **TARANTA*, **TARANTULA*, **TARAN-*

TELLA, nom de la *lycosa tarentula*: it. *tarantola* (cf. fr. *tarantole* dans Duez), *tarantella*; v. prov. *taranta*; v. fr. *tarente* dans GD; esp. *tarantola*; port. *taranta*, *tarantela*. Cf. *tarant* gl. *scorpio* dans le *Vocab. Optimus* cité par Diez. La piqûre de la *lycosa tarentula* produisant une maladie nerveuse dite *tarentisme*, on a l'it. *tarentella* (d'où fr. *tarentelle*), nom de divers airs qu'on jouait aux malades atteints de cette affection; cf. v. fr. *tarente* "espèce de danse" dans GD. Les noms de la *lycosa tarentula* ont passé à divers animaux considérés comme nuisibles: parm. *tarantla* = *cossis ligniperda* L.; it. *taranta* = *oriolus galbula* L.; it. *tarantola*, prov. *taranto*, fr. *tarente* = *gecko fascicularis*. Enfin *TARANTA et ses dérivés ont passé à divers poissons qu'on compare à des lézards: Rome *tarantola* (fr. *tarantole*) = *saurus griseus* Lowe; Var *taranto* = *callionymus dracunculus* L.; et it. *tarantello* = jeune de l'*orcynus thynnus* Lütken, *tarantello*, *tarantella* "ventre mariné du thon".

620. Lat. TEMPERO, -ARE (9429). D. S. Blondheim, Ro XXIX, 138 sur un v. fr. *atrampror* "canif"; pour le sens, cf. le lat. TEMPERARE au sens d'"aiguiser, tailler" dans TEMPERARE UNGUEM, CALAMUM; l'it. *temperare* "tailler une plume" (Duez), *temperatio*, *temperarino*, *temperino* "canif". Pour la forme il faut comprendre ou *atrempeor* (cf. *atempreor* "modérateur" dans GD) ou *atrempeoir* (cf. *tempoir* "tasse, coupe, vase à boire" dans Roquefort, *atempoire* "pièce d'un moulin" dans La Curne de St. Palaye).

621. Turc TOLIPEND "turban". P. Barbier fils, RLR LIII, 54: l'esp. *toilandalo* (= *sphyrna zygaena* Raf) de Rondelet qui a passé dans Du Cange &c. est une faute pour *torbandalo*; la tête du poisson aura été comparée à une tête coiffée d'un turban (cf. les noms du turban: it. *torbante*, fr. *tolliban* (Comines), *tolipan*, *tolopan*, *turbant*, *tourban*, formes avec *o* qui ont précédé les autres plus modernes avec *u*: it. esp. port. *turbante*, fr. *tulban*, *turban* &c.).

622. Lat. TRANSĒO, -ĒRE (9679). C. Salvioni, Ro XXXIX, 471 sur le napol. *trasonda* "viccolo, viottola" de TRANSEUNDA; cf. Ro XXXVI, 250.

623. Lat. TŪNICA, AM (manque dans Ktg³). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 178 sur le v. fr. *tonje*, esp. *tonga*, tous deux au sens de "tunique". A côté de l'ital. *tonaca* il faut tenir compte des formes *tonega*, *tonica* dans Duez.

624. Lat. TŪNICO, -ARE (9812a où il y a une astérisque à TUNICO) Cf. D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 178. — Duez à l'ital. *tonicare* "1. mettre une robe, 2. crespir, enduire de plâtre", *intonicare*, *intonare* "crespir, embaucher, enduire une muraille de chaux ou de mortier",

tonico, intonico “crespisseeure”. — Pour l'esp. à côté de *tonga* “couverture, enduit” on a *tongada* de m. s. (cf. TUNICATUS).

625. Lat. URCEOLA, -AM (dim. d'URCEA, peut-être d'abord plur. d'URCEUM). A. Thomas, Ro XXXIX, 191 cite l'esp. *orzuela*.

626. Lat. URCEOLUS, -UM (URCEUS) cf. 9911. A. Thomas, Ro XXXIX, 191: ajouter à Ktg³ 9911 le prov. *orzol* (conservé dans le Hérault), le v. fr. *orquel*. L'esp. *urceolo* cité à 9911 évidemment savant.

627. Lat. URCEUS, -UM et URCEUM n. (9912 où il ne faut pas d'astérisque à URCEUS), URCEA (voir URCEOLA). A. Thomas, Ro XXXIX, 191: URCEA est représenté, non seulement par l'esp. *orza*, mais par des formes gasconnes, cf. *orsa* dans Levy, PSW.

628. Lat. VENTER, VENTREM (10048). J. Subak, ZRPh XXXIII, 485: sard mér. *imbrentàisi* “porsi bocconi”, *imbrentada* “corpacciata”.

629. Lat. VĒRŪCŪLŪM n. (10 108). C. Salvioni, Ro XXXIX, 473: sur le v. pis. *virchione* “chiavistello” (cf. S. Pieri, AGIt XII, 159), v. sienn. *verrocchio* „verricello“; l'influence de FERRUM visible dans le -rr- du fr. *verrou*, dans le port. *ferrolhar* &c. est encore constatée dans le corse *ferchiu* “chiavistello” (P. E. Guarnerio, AGIt XIV, 394).

630. Lat. VĒRŪS, -A, -UM. J. Subak, ZRPh XXXIII, 485: sard mér. *diadéru* “davvero”.

631. Lat. VĒTRŪM n. (10 259). C. Salvioni Ro XXXIX, 471 expliquerait par *VITRICTUM le soprasass. *vadretig* “lavina di neve”.

632. Lat. VIVIFIČO, -ARE. D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 139 rattache à *ADVIVIFICARE *avijer* “rendre, donner la vie” (avec chute de -vi- par “superposition syllabique”), l'esp. *abiviguar*, *abeviguar* (avec dissimilation d'un v) de m. s.

633. Germ. *WAIDANJAN (voir Kluge à *Weide*; 10337). P. Barbier fils, RLR LIII, 38: le sens primitif des verbes romans tirés de *WAIDANJAN étant “mener au pâtureage, paître”, on peut accepter que divers substantifs venant de ces verbes aient eu le sens d’“animal qu'on mène au pâtureage”; cf. Valteline *guadagn* “taureau (pour saillir)”, langued. *gazanhou* “étalon, soit cheval, soit âne, pour saillir les juments et les ânesses”. On concevra alors qu'on ait pu donner au sens de “cheval, jument” les noms suivants au genre *hippocampus* Leach (le cheval de mer): prov. *gazanet* (*gasanet* dans Mistral, var. *gazané* dans Rolland, *Fa. Pop.* III, 95), *gazano* (*gasano* dans Mistral, Marseille *gazane*, *gazone* d'après Brunnichius dans Rolland, *Fa. Pop.* XI, 177), (B. du Rh. et Var.) *gagnolo*, *agnolo*, (ailleurs, où? voir Mistral) *gagnado*.

634. Germ. WISEL (isl. *wisla*, ags. *wesle*, v. h. a. *wisala*, moyen h. a. *wisele*, *wisel* etc.) “belette”. P. Barbier fils RLR LIII, 40 ex-

pliquerait par un nom germanique de la belette le norm. *guiseau* "variété d'anguille".

635. *Turc zâgrî* (cf. 8265). P. Barbier fils RLR LIII, 49: le fr. *sagre* = *spinax niger* Cloquet (*squalus spinax* L.), usité par divers naturalistes, vient du *sagree* donné comme gênois par Willoughby, *Hist. Piscium* (1686 p. 57) où il faut voir une graphie à l'anglaise de *sagri*; cf. *sagri moretto* = *spinax niger* Cloquet à Gênes, tosc. *sagri*, lit. rom. *palombo zigrino* = *centrophorus granulosus* M. Hle et vénit. *sagrin* = *squatina laevis* Cuv.

(à suivre.)